

Un havre de paix qui s'étire sur 3 Km



S'étirant sur une distance de 90 km, le littoral de la wilaya d'El Tarf est parsemé de plages et de criques naturelles d'une beauté saisissante, appelant à la découverte, la baignade et le repos.

Les plages d'El Kala, principalement Messida, demeurent la destination familiale par excellence dans la région. L'affluence des vacanciers, allant en augmentant depuis la fin du mois de Ramadhan dernier, renseigne bien sur l'attraction qu'exerce ce coin féérique sur ses visiteurs, qui repartent conquis, assure-t-on à la Direction locale du tourisme. Le touriste empruntant la RN 44 reliant la wilaya d'Annaba à El Kala est aussitôt fasciné par la mer limpide, les lacs scintillants et les forêts verdoyantes, invitant à la halte pour la contemplation et la méditation, ont confié de nombreux estivants. Le long cortège de véhicules de toutes les immatriculations renseigne bien sur la forte affluence de cette plage qui s'étire sur plus de trois kilomètres. La plage est scindée en deux par un oued, elle offre un paysage panoramique exceptionnel qui justifie tout l'intérêt d'un tel déplacement, a confié Fazia, une jeune vacancière issue de Blida.

La Messida semble bien joyeuse d'accueillir « ses » baigneurs qui repartent satisfaits tout en promettant d'y revenir encore une fois. Lieu tout indiqué également pour les compétitions et rencontres sportives, cette plage abrite, depuis mercredi dernier, la 10e édition du grand prix d'été féminin auquel prennent part plus de 170 associations de promotion et de développement du sport féminin représentant différentes wilayas du pays, dont la jeune athlète Fazia qui a affirmé être ravie de redécouvrir cette plage où elle y vient pour la deuxième fois. Parmi les vacanciers, des jeunes de la République arabe sahraouie démocratique séjournant, depuis le 15 juillet dernier. Ils logent dans la belle auberge du lac Tonga où ils s'adonnent aux joies de la découverte de la flore et de la faune locales, le Parc national d'El Kala et la zone humide protégée. « Les jeunes Sahraouis sont heureux de profiter de leur séjour sur un site aussi enchanteur, de nombreuses distractions leur permettent, pendant quelques semaines, d'oublier un quotidien difficile », a indiqué, à l'APS, la jeune Karima Saïd. Photos souvenir immortalisant leur passage dans la région et autres échanges d'adresses et de mails font aussi partie de cette expérience, vécue notamment par Ali qui revient, depuis sept ans, en pèlerinage pour retrouver ses nombreux amis dont il a fait connaissance, a-t-il confié, ici même sur cette plage envoûtante. Si la plage reste, malgré tout, un tant soit peu propre, c'est grâce aux efforts quotidiens que nous consentons nous-mêmes sur place, a-t-il ajouté en déplorant l'incivisme de certains vacanciers. La plage Messida est parfaitement sécurisée, a tenu à souligner Rachid, un estivant heureux de constater la célérité avec laquelle son fils de quatre ans lui avait été ramené par des gendarmes après une brève disparition.

Vingt autorisations d'exploitation entrant dans le cadre de la saison estivale 2014 ont été, selon notre « guide » touristique, accordées à la wilaya d'El Tarf où 15 plages ont été ouvertes à la baignade cette année. La plage Messida, réputée pour son sable fin, peut s'enorgueillir, a-t-il ajouté, de ses diverses commodités : parking bien aménagé, sanitaires, gargotes et, surtout, une sécurité rassurante garantie à longueur de journée par un poste de la Gendarmerie nationale, ce qui explique le rush impressionnant des touristes durant ces dernières années. Rien que pour l'année dernière, plus de 365.000 estivants ont afflué sur les plages d'El Tarf contre près de 70.000 au mois de juillet coïncidant avec le mois de Ramadhan, a-t-on encore affirmé en précisant que l'actuelle saison estivale semble bien prometteuse au regard du nombre croissant de vacanciers enregistré, notamment durant les week-ends. En dépit de ses diverses plages dont la vieille Calle ou le Cap Rosa, El Tarf ne dispose pas encore de suffisamment de structures hôtelières et d'accueil. Avec ses 22 hôtels dont quatre sont actuellement fermés pour des travaux de réhabilitation, ses deux auberges de Tonga et El Kala et une dizaine de forêts récréatives devant voir le jour à partir de l'été prochain, cette wilaya côtière est promise à un meilleur avenir touristique. Les quinze hôtels de la ville n'arrivent pas à répondre à la demande, selon des vacanciers dont nombreux préfèrent le séjour chez l'habitant, car les prix restent au moins négociables. Le poisson est cher à El Kala où la flambée des prix de la sardine, pour ne citer que ce produit, n'encourage guère sa commercialisation, a-t-on soutenu. El Manar, un hôtel-restaurant, situé à El Kala-Ville, continue, tant bien que mal, à drainer les touristes, allant jusqu'à fidéliser une certaine clientèle, attirée par la qualité du service.

Véritable havre de paix, El Kala, avec ses longues journées estivales animées par des troupes artistiques, ses festivals d'été, ses différentes plages, dont El Aouinet, Montagné, El Mellah ou encore ses deux plages urbaines, la Grande-Plage et El Mordjane, continue à charmer les estivants.

[HORIZONS](#)